

Los capítulos diez (pp. 91-94) y once (pp. 95-96), recogen la bibliografía y las siglas empleadas en la redacción de esta obra, respectivamente.

Con el capítulo doce (pp. 97-179), el autor cierra su obra, presentando la edición y traducción del texto latino. El trabajo se ha presentado en textos paralelos (latín-español), lo que permite que el estudio realizado por el autor sea más accesible al lector.

Este trabajo sobre José y Asenet es un ejemplo más de la importancia de la literatura apócrifa dentro del judaísmo y el cristianismo.

La estructura de la obra es impecable. Se aprecia que Bioscas i Bas conoce y ha trabajado el conjunto de leyendas que rodean al texto bíblico de José y Asenet, así como los estudios surgidos en torno a este corpus legendario.

Se trata de una obra que aporta información, no sólo sobre el pasaje de José y Asenet, sino también sobre la literatura apócrifa en general, sobre todo la recogida en griego y latín.

LOURDES BONHOME PULIDO
CNERU - Universidad de Córdoba

BOHAS, Georges, *Alexandre syriaque* (Lyon: ILOAM, 2009), 113 pp. ISBN: 978-2-9524606-4-4

Les VIIe-VIIIe siècles constituent une période de troubles au Moyen-Orient : invasion des Perses, avec l'affrontement qui s'en suivit entre leur empire et celui des Byzantins, et invasion arabo-musulmane scellant la fin de ces empires. Pas très loin dans le temps, en amont et en aval, et dans l'espace, régions limitrophes, il faut ajouter le mouvement et déferlement de peuples, tels les Huns Sabirs, les Chazars ou d'autres peuples turcs. S'ajoutent à ces conflits politiques et militaires, les conflits théologiques entre chalcédoniens et non-chalcédoniens (« miaphysites ») qui séparent peuples et églises.

Ces événements violents ainsi que le recul global du christianisme suscitent chez les chrétiens de langue syriaque, originellement répartis entre les deux anciens empires et dorénavant sous la coupe des conquérants arabo-musulmans, une littérature eschatologique et apocalyptique dans laquelle la figure d'Alexandre le Macédonien trouve sa place comme dernier empereur chrétien.

C'est ainsi que sont composées la *Légende d'Alexandre* et la *Chanson d'Alexandre*, premiers textes traduits et sommairement présentés dans l'ouvrage de Bohas (pp. 25-88). Suivent les passages concernant Alexandre dans deux textes apocalyptiques qui ont connu une grande vogue jusque dans les milieux chrétiens d'Occident : le Pseudo-Éphrem et le Pseudo-Méthode (pp. 89-103). Le choix de textes finit avec un récit historique, non plus idéologique, compris dans la chronique du Pseudo-Denys de Tel-Mahrē, connue aussi sous le titre de *Chronique de Zuknīn*. L'ensemble est précédé d'une *Introduction*

avec *Compléments* (pp. 7-24), où sont discutées les origines et caractéristiques des écrits.

Pour des raisons inconnues, aucune trace de la traduction syriaque du fameux roman historique du Pseudo-Callisthène, laquelle a connu une postérité extraordinaire en Orient et en Occident¹. Ni même une mention quelconque qui permette au lecteur de faire la distinction entre ce *Roman* et la *Légende*².

Personne ne doutera de l'intérêt d'un tel recueil, car comme signalé plus haut tous ces textes ont une influence incroyable sur les traditions orientales (arabe, persane, éthiopienne, gréco-byzantines et slaves etc.) et occidentales (latine et autres langues vulgaires européennes médiévales). L'auteur est un syriacisant de renom et a consacré une bonne partie de sa recherche à la figure d'Alexandre le Grand, dont la plus récente publication concerne la version arabe tronquée dans l'un des manuscrits épargnés à la destruction de la Bibliothèque de Tombouctou (G. Bohas, Abderrahim Saguer et Ahyaf Sinno, *Le Roman d'Alexandre à Tombouctou : Histoire du Bicornu – Le manuscrit interrompu / Qiṣṣat Dhī'l-Qarnayn ḥasab maḥṭūṭat Maktabat Mammā Ḥaydara (Tumbuctū)*, Arles, 2012).

Qu'il nous soit permis pourtant de lamenter l'absence de quelques textes, autres que le roman historique. D'abord, l'important recueil de sentences ou lamentations auprès de la dépouille du Conquérant (Sebastian P. Brock, « The Laments of the Philosophers over Alexander in Syriac », *Journal of Semitic Studies*, 15 (1970), pp. 205-18 (rééd. in Idem, *Studies in Syriac Christianity: History, Literature and Theology*, Variorum, Hampshire, 1992, ch. VIII). Bien que nous le trouvions parfois à la fin de certaines versions du *Roman*, il est transmis en syriaque sous forme isolée et le texte comme tel se révèle important dans une perspective comparative. De plus, cet « épilogue » pourrait avoir appartenu au cycle parallèle du *Roman épistolaire*, récemment découvert en arabe et mis en valeur³.

Par ailleurs, l'auteur ayant opté pour intégrer dans son recueil un récit historique, comme celui de la chronique ci-haut mentionnée, il aurait dû aussi

¹ Qu'il nous soit permis de renvoyer à notre récente étude : « Alexandre le Grand dans la tradition syriaque (recherches récentes et perspectives nouvelles) », *Oriens Christianus* 95 (2011), pp. 1-15. Sinon, la plus récente étude sur le *Roman* comme tel est de Claudia A. Ciancaglini, « Gli antecedenti del *Romanzo* siriano di Alessandro », in *La diffusione dell'eredità classica nell'età tradoantica e medievale: Il «Romanzo di Alessandro» e altri scritti*, éd. R.B. Finazzi & A. Valvo (Alessandria: Piemonte, 1998), pp. 55-93. Résumé en anglais avec quelques compléments dans *Le Muséon*, 114 (2001), pp. 121-40.

² D'après une information qui nous a été aimablement adressée par l'auteur, le recueil était originellement prévu pour un ouvrage collectif *Vies et romans d'Alexandre*, à paraître dans La Pléiade (Paris). Manifestement, le texte syriaque du *Roman* aura été confié à un autre chercheur.

³ Voir Sidarus, p. 9. Sinon, l'éd./trad. partielle est de Miklós Maróth, *The Correspondence between Aristotle and AG: An Anonymous Greek Novel in Letters in Arabic Translation* (Piliscsaba, Hongrie, 2006).

inclure le récit qu'en donne au XIII^e siècle le grand Barhebraeus dans sa chronique bilingue, syriaque et arabe, de laquelle Budge avait donné quelques extraits à partir de la version éthiopienne (E.A.W. Budge, *The Alexander Book in Ethiopian*, Londres, 1933, pp. 260-61 ; repr. New York: AMS Press, 1976). Bien plus importante s'avère la vie fragmentaire remontant au VIII^e/IX^e siècle et publiée par Lagarde au XIX^e siècle⁴. Et Brock (*op. cit.*, p. 218) évoque encore d'autres récits du type *vita* se voulant historiographique, certains encore inédits.

ADEL SIDARUS

Inst. Est. Or., Univ. Cat. Portuguesa, Lisboa

BROCK, Sebastian – Brian FITZGERALD (trad., intr.), *Two early lives of Severos, Patriarch of Antioch*. Translated with an introduction and notes. «Translated Texts for Historians» 59 (Liverpool: Liverpool University Press, 2013), xii+175 pp. ISBN: 978-1-84631-883-2

Frente a la anatematización a que fue sometido por los partidarios de Calcedonia y al carácter cismático al que fue reducido tanto por los calcedonianos como por la iglesia latina, la importancia de la figura del Patriarca Severo de Antioquía consiguió erguirse con fuerza mayúscula en el seno de la iglesia siríaca ortodoxa, que acabó elevándolo a santo.

Dos son las biografías de Severo que han llegado hasta nosotros. La primera, una biografía parcial, se debe a un estudiante beirutí que elaboró una apología como respuesta a un panfleto elaborado contra Severo, concretamente hasta el año 512. La segunda, por su parte, presenta un relato completo de la vida del Patriarca realizado poco después de morir éste, tal vez por un monje del monasterio de Qenneshrē. Se trata, en este caso, de la primera vez que este texto ve la luz en lengua inglesa.

El libro consta de dos secciones a las que preceden y siguen apartados complementarios. El libro se abre con un prefacio (pp. vii-viii) en el que sus autores dan cuenta de la importancia del personaje y de los dos textos traducidos. Sigue un listado de las abreviaciones utilizadas (p. ix) y dos mapas (pp. x-xi), el primero de Siria y Palestina, y el segundo de Anatolia.

La primera sección (pp. 1-29) contiene una detallada introducción dividida en seis partes, cuyos títulos corresponden a sus respectivos contenidos:

1. “Severo: bosquejo de su vida” (pp. 1-8) en la que se presta atención a los años 485-518, en especial a la cuestión de sus orígenes, considerando la dual

⁴ Éd. Paul Lagarde dans ses *Analecta syriaca* (Leipzig, 1858 ; repr. Amsterdam, 1967), pp. 205-208. Trad. angl. dans E.A.W. Budge, *The History of Alexander the Great, being the Syriac Version ... of the Pseudo-Callisthenes...* (Cambridge, 1889 ; repr. Amsterdam, 1976), pp. 159-161.